

IMAGE ET SIGNIFICATION

Pour pouvoir créer la *situation de communication*, les méthodes audio - visuelles font appel à des diapositives et/ou au tableau de feutre avec des figurines. Soutenue par l'image, la situation de communication place l'énoncé dans un contexte précis. Elle crée aussi une atmosphère plus ou moins authentique tout en facilitant l'explication et la compréhension d'éléments nouveaux que l'on désire transmettre aux apprenants.

Outre les diapositives et le tableau de feutre, incorporés aux méthodes, les images isolées (diverses sortes de photos), les bandes dessinées, les caricatures servent de supports visuels pour stimuler la créativité des apprenants.

Dans un cours audio - visuel, il est vrai que la production linguistique des étudiants et l'explication des énoncés par le professeur sont assurées par le truchement des images. Mais les auxiliaires visuels des méthodes audio - visuelles sont rarement conçus pour un public déterminé. Les images préparées par les spécialistes, ignorant la civilisation du public, sont dépourvues d'"enseignabilité"¹, c'est - à - dire que l'image proposée afin de diminuer les difficultés linguistiques et de créer la situation de communication qui est nécessaire pour contextualiser l'énoncé, devient elle - même une source de difficulté et pour les enseignants et pour les étudiants.

Certes "les images (de films fixes, le plus souvent) restituent les composantes non - linguistiques de l'énonciation et, dans certains cours, essaient de donner un équivalent visuel compréhensible du contenu sémantique des énoncés"², mais, ne connaissant

1) Metz, C., "Images et pédagogie", *Communications*, No. 15, p. 162.

2) Bessé, H., "Signes iconiques, signes linguistiques", *Langue Française*, No. 24, p. 27.

ni la civilisation, ni la culture des apprenants, cet "équivalent visuel", conçu selon les données de la civilisation des élaborateurs, est loin de remplir sa fonction.

Pour les *methodologistes*³ la réflexion de L. Porcher garde son importance: "Lorsqu'on utilise des images dans l'enseignement, il faut s'interroger d'abord du point de vue des destinataires. De quelle façon le message visuel va-t-il être reçu (décodé) par le public considéré?"⁴ Dans les méthodes audio-visuelles, la compréhension des énoncés dépend exclusivement d'une lecture correcte des images. Or, la perception visuelle et l'attribution d'une signification à l'image projetée se font synchroniquement et le décodage de l'image par l'apprenant est caractérisé par sa *relativité* et sa *subjectivité*. Il est quasiment impossible de supprimer ces deux éléments pendant les opérations de décodage. Il incombe aux *methodologistes* de réduire le nombre d'éléments visuels susceptibles de causer une mauvaise lecture de l'image.

Dans son *Introduction à une sémiotique des images* L. Porcher affirme que "les images peuvent franchir les frontières linguistiques: leurs aires de pertinence ne sont pas définies par la langue; mais bien par la culture; elles sont donc plus nettement sociologiques (ou même ethnologiques)"⁶.

Nous avons énuméré toutes ces généralités pour montrer combien les *methodistes*⁷, spécialisés en audio-visuel, sont obligés de franchir de prime abord deux obstacles:

1 — Enseigner les énoncés en langue étrangère par l'aide des images monosémiques (dans la mesure du possible) et accessibles pour les apprenants (du point de vue de leur culture). L'ef-

3) Pour ce terme, voir l'article de R. Galisson "...S.O.S. ...Didactique des langues étrangères en danger... Intendance ne suit plus... S.O.S. ..." in *Dilbûlim* II, pp. 109-134.

4) C'est nous qui soulignons.

5) Porcher, L., "Signes sur des pistes pédagogiques", *Le Français dans le Monde*, No. 137, p. 17.

6) Porcher, L. *Introduction à une sémiotique des images*, Paris, Didier, 1976, p. 206.

7) Voir la note 3.

efficacité de l'enseignement de la langue étrangère dépend surtout du franchissement de ce premier obstacle. Pour ce faire, les méthodologistes doivent être en étroite collaboration avec les méthodistes afin de combler cette lacune propre à toutes les méthodes audio - visuelles existantes;

2 — Enseigner simultanément la culture, la civilisation du (ou des) pays où cette langue étrangère est parlée. Car "les cultures dont les langues diffèrent ont aussi des répertoires de gestes significatifs différents"⁸ et ces gestes assument un rôle très important dans l'acte de communication. La connaissance de ces gestes et mimiques est indispensable pour décoder correctement un message oral lorsque l'émetteur et le récepteur sont face à face. La connaissance de la culture et de la civilisation étrangère est également indispensable pour contextualiser toutes sortes d'activité langagière qui sont les fruits de ces deux phénomènes. Les communications verbale et visuelle sont largement influencées par la civilisation de la société de l'émetteur. En ce qui concerne l'image et la communication visuelle, il ne faut pas oublier que le savoir iconique est lié au savoir culturel.

Les modalités de l'apprentissage des méthodes audio - visuelles

Le cours audio - visuel fait appel aux modalités sensorielles comme l'ouïe et la vue.

Le son est la partie essentielle de l'enseignement des langues étrangères. Les énoncés, les structures syntaxiques qui se compliquent progressivement sont transmis aux étudiants par le magnétophone. Ces derniers sont censés décoder les énoncés, de les répéter correctement et d'en produire eux - mêmes des énoncés semblables.

Le professeur qui anime une classe de langue étrangère trouve un auxiliaire fidèle en la présence des images qui sous - tendent les répliques. L'image sémantise l'énoncé en visualisant son contenu linguistique. Mais "l'image n'est pas plus concrète que le discours. Elle procède seulement selon d'autres règles d'abstraction. Si elle

8) Toussaint, B., *Qu'est-ce que la sémiologie?*, Toulouse, Privat, 1978, p. 46.

n'a pas de syntaxe, au sens linguistique du terme, elle n'en a pas moins des règles de combinaison."⁹

L'utilisation des méthodes audio-visuelles met en évidence les inconvénients de l'image aussi bien que ses avantages.

La visualisation d'un énoncé linguistique est réalisée d'une manière satisfaisante lorsqu'il s'agit des situations de communication relatives à la vie concrète. Mais la partie visuelle a toujours été insuffisante pour faciliter l'explication et la compréhension des concepts, des mots abstraits. "Les images échouent, écrit L. Porcher, à porter certaines significations. Comment représenter iconiquement par exemple, l'idée de saveur?"¹⁰

Beaucoup de chercheurs sont du même avis sur un problème relevant du domaine de l'audio-visuel : "la lecture de l'image demande un apprentissage". Mais cette assertion n'est-elle pas un aveu d'une des difficultés de l'utilisation de supports visuels dans le domaine de l'enseignement des langues étrangères?

O. SENEMOĞLU

ÖZET

Görüntü ve anlamlandırmaya ilişkin bu yazısında O. Senemoğlu, yabancı dil öğretiminde kullanılan görüntülerin öğrenciler tarafından algılanmasında ve yabancı dildeki tümcelerın açıklanmasında görsel öğelerin işlevi sorununu ele almaktadır. Görüntülerin anlamlandırılmasında uygarlık ve ekinin de önemini belirten O.S. yabancı uzmanlar tarafından hazırlanan yöntemlerin sorunun bu yanını göz önünde bulundurmadığını ve görüntülerin, ekinsel ayrılıklar nedeniyle, dilsel sözceleri tümüyle açıklayamadığını vurgulamaktadır.

9) Jacquinet, G., "Image et langage", *Langue Française*, No. 24, p. 80.

10) Porcher, L., *L'École parallèle*, Paris, Larousse, 1974, p. 110.